

Pierre Clerk

Press file



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

L'immédiateté en deux temps

La galerie Cortex Athletico présente deux expositions. L'une de Pierre Clerk l'autre de Vincent Gicquel.



Par Anna Maisonneuve

Les peintures de Pierre Clerk à Cortex Athletico. (photo DR)

Un ensemble de six toiles de l'Américain d'origine canadienne Pierre Clerk sont à voir à la galerie Cortex Athletico. Elles font écho à l'importante exposition qui lui est consacrée en ce moment à Berlin dans les murs de la galerie Crone, avec un peu moins d'une vingtaine d'œuvre s'échelonnant des années 70 à nos jours. L'importance de ce lieu se mesure aux figures de renom qu'elle expose : les artistes conceptuelles Hanne Darboven et Channa Horwitz, à venir Andy Warhol et Jean Arp, qui succéderont à Clerk à la fin du mois.

Les acryliques présentées à Bordeaux se divisent en deux temps. Trois sont datées de 1969, les trois autres de 1975. Un espace-temps assez court qui permet toutefois d'apprécier un cheminement.

Les formes simples et élémentaires, qui combinent les lignes horizontales, verticales et les courbes se radicalisent, tout en gardant la devise de cet artiste né en 1928 à Atlanta, qui réside aujourd'hui dans le Lot-et-Garonne et dont les travaux figurent dans de prestigieuses collections (MoMA, Guggenheim et Whitney Museum) : « Ce que vous voyez est ce que vous voyez », dit-il, affichant ainsi le plaisir du regard le plus simple et le plus immédiat.

« Humain, trop humain »

Dans une approche complètement différente, on trouve dans la salle des projets une dizaine d'huiles sur toiles récentes de Vincent Gicquel, autodidacte né en 1974 en Normandie.

Si ces peintures précédentes étaient occupées par des personnages s'affairant dans des activités aussi fondamentales qu'absurdes, suivant la logique d'une mécanique énigmatique, ils semblent ici avoir « levé la tête » comme l'explique l'artiste. Les saynètes construisent un monde peuplé d'animaux étranges, de petits êtres aux faciès déroutants, voire difformes.

Dans une facture brute, qui prend le contrepied de la virtuosité antérieure, Gicquel offre une vision du monde qui serait passée par la moulinette de l'immédiateté enfantine. Ses protagonistes posent de manière confuse, pataude, ailleurs ils sont soumis aux érections récurrentes. Leur présence se justifie par le simple fait d'être là. Situés dans des sphères exemptes de morale, par-delà le bien et le mal, ils sont enclins à vivre leur désir simplement et naturellement, ce qui les rend finalement bien humains que leurs prédécesseurs.



07h20
Par Anna Maisonneuve

"What you see is what you see" de Pierre Clerk, à la Galerie Cortex Athletico de Bordeaux

Epatante galerie : chaque samedi, le Mag vous emmène à la découverte des galeries d'art de la région.



L'Américain d'origine canadienne Pierre Clerk présente un panel de ses productions à la galerie Cortex Athletico, structure bordelaise lancée par Thomas Bernard il y a presque 10 ans, et dont l'importance n'a cessé de croître depuis. L'exposition fait événement. Non pas dans le sens où elle serait une première (Clerk a déjà exposé à plusieurs reprises dans ces murs) mais plutôt parce qu'elle inaugure une nouvelle alliance.

Le lieu s'est en effet associé à la galerie berlinoise Crone, qui accueille le travail de Clerk depuis mars avec une quinzaine de ses oeuvres s'échelonnant des années 70 à nos jours. L'ampleur de cette dernière se mesure d'ailleurs aux artistes de renoms qu'elle expose : l'Allemande Hanne Darboven et l'Américaine Channa Horwitz en ce moment également, ou encore Andy Warhol et Jean Arp (rien que ça !), qui succéderont à Clerk à la fin avril.

PUBLICITÉ

Né en 1928 à Atlanta, Pierre Clerk réside aujourd'hui dans le Lot-et-Garonne, où il poursuit l'élaboration de toiles et de sculptures minimales, dont certaines figurent d'ailleurs dans les prestigieuses collections du MoMA (Museum of Modern Art), du Guggenheim et du Whitney Museum notamment. Ses acryliques font la part belle à la couleur et à la forme. Des couleurs franches, des formes simples et élémentaires, qui combinent les lignes horizontales et verticales, les courbes. « Ce que vous voyez est ce que vous voyez », aime-t-il à dire, invitant ainsi au plaisir rétinien le plus immédiat.

*Exposition Pierre Clerk « Out Of His Mind », du 12 avril au 26 mai.
Galerie Cortex Athletico, 20, rue Ferrère à Bordeaux.
Ouvert du mardi au samedi de 12 h à 19 h et sur rendez-vous. Infos :
05 56 94 31 89 et www.cortexathletico.com*

Dimanche 6 novembre 2011 à 06h00 | Mis à jour le 6 novembre 2011 à 10h29
Par Gilles Guitton

Les couleurs de la ligne Clerk

Canadien de New-York établi en Lot-et-Garonne, le peintre éclabousse de ses couleurs la Base sous-marine de Bordeaux. Jusqu'au 11 décembre



Le premier atelier de Pierre Clerk se trouvait dans le Lower East Side, le deuxième dans la Bowery, le troisième à Soho. À New York. Le quatrième est niché entre le parc et le verger d'une bâtisse du XVI^e siècle, à quelques kilomètres de Villeneuve-sur-Lot.

À l'entrée de la Base sous-marine de Bordeaux, une bâche constellée de couleurs, tendue sur le béton gris du gigantesque blockhaus, accueille le visiteur. Au-delà, 45 toiles et des maquettes de sculptures (remarquablement éclairées) trouent l'obscurité des salles d'une lueur d'arc-en-ciel. Comme un pont entre les années 1970 noir et blanc du quadragénaire new-yorkais en vue et le renouveau polychrome et aquitain de cet artiste de 82 ans, passé entre-temps d'un rivage de l'Atlantique à l'autre.

PUBLICITÉ

Table ouverte

Retour en pays de Serres. Pierre Clerk et Linda, sa compagne, ont acheté cette maison noble du XVI^e siècle en 2003. Les sculptures abstraites ont poussé sous les cèdres. Les toiles vibrent dans la pénombre des pièces.

Pierre Clerk, né à Atlanta en 1929, grandi à Montréal, est un voyageur. Parcourant l'Europe des peintres, de Paris à Florence et Venise (ses premières expositions furent italiennes) dans les années 1950. Puis trouvant « le culot de pousser la porte » des musées américains, ses toiles roulées sous le bras, arrivant à New York en 1959. Le succès vient, l'Amérique fait de lui un ambassadeur culturel en Inde, au Japon. Il expose à Londres, à Zurich dans les années 1960-1970. Ses graphismes se déploient en sculptures monumentales.

Quand Pierre et Linda ont débarqué en Villenuevois, ils ont tout fait comme il faut : garden-party avec les voisins, table ouverte, sans préjugés. Des Américains chaleureux, curieux, artistes (comme de juste, démocrates et amateurs de bon vin...), venus à la rencontre de « Frenchies », comme les racontent les magazines outre-Atlantique. La greffe prend, au-delà des clichés : à table autour d'un madiran, au tennis avec des Anglo-Saxons, des pruniculteurs ou artisans du coin, parmi les amoureux du patrimoine roman... La cuisine italienne, les légumes et les framboises du jardin font merveille. La factrice livre « The New Yorker ». Les amis américains installés en Aquitaine

ouvrent des portes à Bordeaux. Thomas Bernard, jeune galeriste bordelais de Cortex Athletico, l'expose et se fait son « passeur » dans le petit monde des collectionneurs de la région.

Couleur, forme, espace

« J'avais l'impression en quittant New York non de partir à la retraite, mais quand même d'aller m'occuper de mes tomates », avoue Pierre Clerk. L'inspiration l'a rattrapé entre figues et prunes : « La tranquillité a ses avantages. Personne ne me surveille, ici ! C'est peut-être un refuge. »

La peinture a envahi la grange-atelier, rhabillée de blanc du sol à la charpente. Les tableaux s'y entassent, et les maquettes de sculptures.

« Il m'a fallu le temps de voir combien les toiles jouaient l'une avec l'autre, comment les couleurs se transformaient par rapport à leurs voisines, pour comprendre le travail de Clerk », observe Danièle Martinez, qui a fait avec la Ville de Bordeaux le pari d'exposer en grand format cet artiste hors des modes à la Base sous-marine, qu'elle dirige.

Couleur, forme, espace : c'est le titre très évident de l'exposition. Les châssis sont peints jusque sur la tranche : il n'y a pas de limite au déploiement du motif. Les géométries se chevauchent en trompe l'œil, les formes ricochent les unes sur les autres. Les plans se confondent, les couleurs sont en suspension. « Je crée de la tension. Je voudrais que la couleur parle d'elle-même », dit Clerk.

Trois ou quatre langages

Kandinsky, Matisse, Mondrian, Picasso sont dans ses bagages. Rothko, Klein ou Pollock aussi, entre autres New-Yorkais admirés, mais stars d'un expressionnisme abstrait dont le Canadien ne veut pas être un « suiveur ». « C'était aussi les débuts du minimalisme, du Pop Art. Mais j'ai choisi ma propre voie. La ligne claire, disons. » En rupture aussi avec ses toiles du Moma de New York.

Clerk se dépouille du geste et de la matière. « Je veux que ce soit la trace de l'humain. Pas de la nature, dit-il, l'index pointé sur son crâne. Je trouve un langage, et je cherche ce que je peux dire avec. J'en ai trouvé trois ou quatre dans ma vie. Je dis peut-être la même chose, mais changer de langage me renouvelle. »

L'abstraction, c'est l'œil et le cerveau. Il découpe des formes colorées sur papier, les dispose en couches qu'il scrute et manipule. Et, parfois, saisit un signe qui prendra la dimension de la toile, ou de la sculpture. « Je trouve souvent par accident. Ensuite, je cherche à répéter ce que cet accident a d'intéressant », observe Pierre Clerk.

Ce qu'il a trouvé en Lot-et-Garonne l'« intrigue ». Il y décèle « une sorte de renaissance ». Il ne regrette pas Soho. « Je ne suis pas complètement canadien, pas complètement américain. Plutôt cosmopolite. Et j'aime l'expérience de vivre dans plusieurs endroits en même temps. »

Exposition, à la Base sous-marine, boulevard Alfred-Daney à Bordeaux. Ouvert du mardi au dimanche de 13 h 30 à 19 h (sauf jours fériés). Jusqu'au 11 décembre. Entrée libre.

© www.sudouest.fr 2011



20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com



[Pierre Clerk met les couleurs en forme](#)

Écrit par Bordeaux7

Dimanche, 04 Décembre 2011 16:54



**Plus qu'une semaine pour aller s'aventurer dans les couloirs de la Base sous-marine
à la rencontre de l'univers graphique et coloré de Pierre Clerk**

L'exposition «Couleur, forme, espace» présente plusieurs dizaines d'oeuvres (peintures, sculptures, maquettes) du prolifique artiste américain. Né en 1928, Clerk a su développer au fil des décennies un langage propre articulé autour de compositions géométriques. Il n'est pas un inconnu à Bordeaux : la galerie Cortex Athletico l'a déjà exposé plusieurs fois. Et l'artiste est là presque en voisin, puisqu'il partage désormais son temps entre un atelier new-yorkais et une belle demeure dans la campagne du Lot et Garonne. On retrouve dans ses toiles, savants patchworks souvent très colorés, l'abstraction graphique d'un Mondrian dont les lignes auraient décidé de ne plus se couper à angles droits. Peintre, Clerk est aussi plasticien, créant de grandes structures géométriques faites de parties imbriquées, elles aussi de couleur vive. Il manie les formes, les matières et les couleurs, joue avec les dimensions et s'amuse parfois à créer des effets 3D saisissants. En décalage complet avec l'environnement sombre et terne de la base sous-marine, l'explosion de couleur des oeuvres de Clerk n'en est que plus saisissante. Dès le début du parcours, une citation de Delacroix prévient d'ailleurs le visiteur : «La couleur n'a aucun sens pour l'intelligence, mais elle a tous les pouvoirs sur la sensibilité». • **SL**



20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com



© F.Deval, maire de Bordeaux

Immortel

La puissance des compositions chez Pierre Clerk est indéniable. Tout comme son talent de coloriste. En plan rapproché ou bien plus large, le motif dans les peintures est toujours emporté dans un rythme. L'univers est graphique. Son travail, qui s'inscrit dans l'abstraction, rappelle certaines œuvres de Mondrian dans l'équilibre des formes et leurs rapports aux couleurs. Cette recherche minutieuse engagée autour de la composition, comme un architecte dessinerait avec précision le plan d'un bâtiment, donne le sentiment d'un travail d'organisation rationnelle des formes géométriques.

Quant aux sculptures, certaines sont réalisées en petites pièces d'acier associées entre elles de telle sorte que l'ensemble rappelle des jeux de Meccano. Là encore, toujours du côté de l'abstraction, le résultat revêt une certaine simplicité. Il n'y a rien

de déceptif dans les pièces de l'américain dont certaines ont été acquises par de grands musées (Guggenheim, Moma). Le travail à une dimension décorative évidente. Cette grosse exposition monographique n'a pas été conçue comme une rétrospective. Elle donne à voir comment une œuvre, qui a traversée les avant-gardes du milieu du XXe siècle, parvient jusqu'à nous en ayant conservé outre sa dimension historique toute sa fraîcheur.

— [propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

Pierre Clerk, *Couleur, Forme, Espace*, jusqu'au dimanche 11 décembre, Base sous marine
Renseignements www.bordeaux.fr



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Jeudi 20 octobre 2011 à 06h00
Par GILLES GUITTON

Clerk repeint la Base

« Couleur, forme, espace » : la Base sous-marine de Bordeaux invite à la découverte d'un plasticien new-yorkais du Lot-et-Garonne.



Pierre Clerk devant l'une de ses œuvres récentes : des à-plats qui dégagent des sensations de mouvement et de profondeur. PHOTO PHILIPPE TARIS

« D'abord découvrir un vocabulaire. Ensuite élaborer un langage. Et enfin, trouver quoi dire avec celui-ci. » C'est dans cet ordre qu'il faut lire le travail de Pierre Clerk. Ce peintre et sculpteur canado-américain né à Atlanta et grandi à Montréal, New-yorkais de Lot-et-Garonne depuis 2003, est l'invité de la Base sous-marine de Bordeaux, qui lui consacre une éclatante exposition à partir de ce soir et jusqu'au 11 décembre, sous le titre « couleur, forme, espace ».

A 82 ans, cet artiste dont les œuvres figurent aux catalogues de nombre de grands musées d'art contemporain outre-Atlantique, se voit offrir ce qui ressemble à une nouvelle carrière, sur un vieux continent qu'il a beaucoup parcouru un demi-siècle plus tôt, de Paris à Florence, mais où son travail est largement neuf.

PUBLICITÉ

« Que la couleur parle »

Pierre Clerk s'est installé avec son épouse près de Villeneuve-sur-Lot, en 2003, après avoir vendu son atelier de Soho à New York pour acheter une de ces « maisons nobles » du XVI^e siècle si prisées des Anglo-Saxons. Avec même des pruniers, dont il a confié la culture à un presque voisin, partenaire de tennis.

Dans le parc, il a planté des tomates et ses sculptures, souvent monumentales. Ils sont là, parce que des amis américains n'étaient pas loin, parce que son quartier d'artistes new-yorkais était colonisé par les entreprises du luxe international branché, et « parce que je n'aime pas qu'on me dise où je dois habiter en raison de ma nationalité, de ma religion ou de ma couleur », dit-il.

Ça fait un bon moment qu'il se tient à la démarche exposée aux premières lignes de cet article. L'exposition enjambe la seconde partie de son œuvre : du noir et blanc linéaire des années 1970, aux combinaisons polychromes complexes et dynamiques de ces deux dernières années. Un régal pour l'œil : tout est soigneusement peint, à plat et en à-plats, et le jeu des superpositions crée profondeur et mouvement, jusqu'au-delà des bords la toile.

« J'essaie maintenant de mettre l'arrière-plan au même niveau que le premier plan. Je voudrais arriver à ce que la couleur parle d'elle-même, comme un élément autonome », dit-il de cette période villeneuvoise.

Qu'il cite Picasso, Kandinsky, Mondrian, les papiers découpés de Matisse parmi ses admirations n'étonne pas. Des maquettes de sculptures qu'on verra à la Base relèvent du même jeu d'enchaînement de formes, dans l'espace.

D'où vient que ces graphismes géométriques paraissent teintés « d'optimisme », relèvent « d'une esthétique pleine de confiance et de

joie de vivre », pour reprendre les mots de Thomas Bernard, le galeriste de Cortex Athletico ? Celui qui lui a déjà consacré deux expositions en 2009 et 2010 a son idée sur la question : « Pierre a 32 ans en 1960. C'est une chouette époque, les 30 glorieuses. Les artistes sont à fond. Ils ont une immense confiance dans leur pays et dans la vie. » Pierre Clerk est peintre, sculpteur, crée des tapisseries. Dans les années 1970, ses œuvres sont dans les galeries, les musées, sur des places publiques, dans des halls de compagnies de Manhattan.

« Un genre de renaissance »

Tant pis si, comme l'artiste le dit, « le sens ne vient pas toujours après le langage » : ce genre de mystère le tient alerte, et en alerte. Il se défait sur le spectateur pour le décryptage : « what you see is what you see » (1), dit-il. C'est le titre d'une exposition du minimaliste Franck Stella qui fit événement au Museum of Modern Art en 1964. Mais gare : « je ne me suis jamais senti appartenir à un mouvement », prévient Clerk.

Et si on risque l'hypothèse que son vocabulaire puise à un univers urbain, il l'écarte tout net : « on m'a déjà accusé de ça, à une époque ! Laissons tomber avec l'architecture ! » Inutile donc de questionner l'influence de son installation en Lot-et-Garonne, sur son travail. Mais il ajoute aussi : « un tas de choses que j'ai fait cette année m'intriguent. Il y a un genre de renouvellement, ou de renaissance ».

(1) « Ce que vous voyez est ce que vous voyez » Exposition du 20 octobre au 11 décembre à la Base sous-marine, boulevard Alfred Daney à Bordeaux. Ouvert du mardi au dimanche de 13 h 30 à 19 heures. Entrée libre. 05 56 11 11 50

© www.sudouest.fr 2011



20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

15 septembre 2010 06h00 | Par GILLES GUITTON

Pierre Clerk, du nouveau à Cortex

Face-à-face entre les œuvres récentes et celles des années 70 de l'artiste américain à Cortex Athletico.



Le dialogue entre œuvres joue à la fois sur la distance et sur la proximité.
PHOTO DR

C'est la deuxième fois que Cortex Athlético présente le travail de Pierre Clerk à Bordeaux, la troisième si on ajoute la présence de la galerie de Thomas Bernard à la Fiac à Paris, la quatrième lors de l'apparition de Cortex Athletico à New York, à l'Armory show 2010.

Une carte américaine dans la main du galeriste Bordelais ? Pas seulement puisque Pierre Clerk, né en 1928 à Atlanta, a installé son atelier en Lot-et-Garonne : pour la première fois, des toiles peintes ici sont proposées aux amateurs d'art abstrait.

Géométries complexes

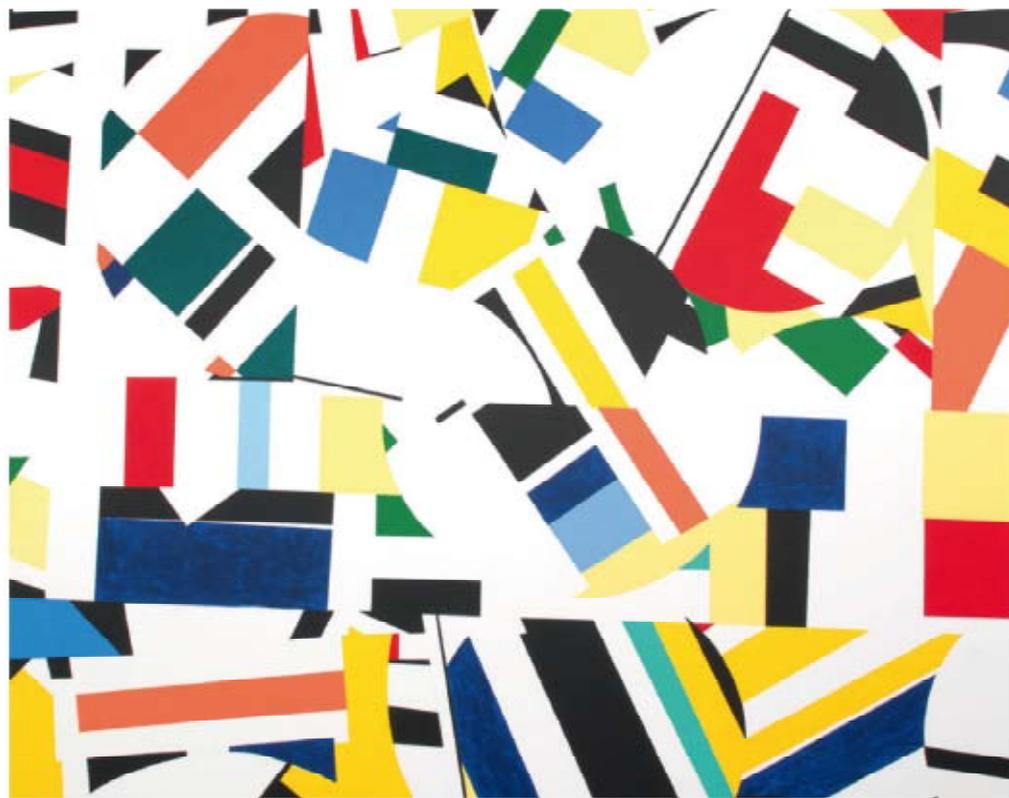
Difficile de dire, à voir les œuvres récentes exposées, si les vieilles pierres et les ciels aquitains ont inspiré ce peintre et sculpteur urbain et new-yorkais, coloriste et graphiste avant tout. Une composition savante et libre donne naissance à un échafaudage de couleurs vives, à des espaces géométriques complexes où la stabilité des cercles introduit paradoxalement une sorte de vitesse. Clerk cite volontiers Picasso, Kandinsky et Mondrian parmi ses admirations, et l'architecture comme une passion.

Le dialogue avec des œuvres de 1970 (l'exposition est baptisée 70/10) montre à fois une distance (du noir et blanc à la couleur) et une proximité : chaque tableau, peint jusque sur la tranche de la toile, pourrait être un détail macroscopique d'un espace graphique imaginaire illimité. Les masquages et ressurgissements de formes rusent avec la surface plane du tableau, pour suggérer des perspectives implicites au regard du spectateur. Qui ne peut s'empêcher de voir des volumes là où il n'y en a pas.

Galerie Cortex Athletico 20 rue Ferrère à Bordeaux. Ouvert du mardi au samedi de 12 heures à 19 heures ou sur rendez-vous

EXPOSITION

CLERK REÇU SUR TOUTES LES LIGNES



© DR

«Russian Roulette», un acrylique sur toile, est une des dernières pièces de l'artiste

Du lourd cette saison pour la galerie Cortex Athletico. La galerie située rue Ferrère reçoit en effet Pierre Clerk pour la première fois à Bordeaux dans «70/10». L'exposition fait dialoguer deux périodes du travail de l'artiste : ses œuvres en noir & blanc des années 1970, avec ses dernières toiles réalisées en 2010. Chaque salle présente tour à tour une époque, mettant ainsi en perspective la longue carrière de l'homme. La galerie travaille avec cet artiste américain-canadien installé en France depuis une dizaine d'années, acteur et témoin de la riche effervescence artistique new-yorkaise des an-

nées 1970-1980. A 80 ans, il puise son inspiration dans le cubisme de Picasso ou le travail de Matisse mais aussi le néoplasticisme de Mondrian. Ses sculptures comme ses toiles, souvent à contre-courant des créations de son époque sont marquées par des lignes horizontales, verticales et des courbes. Ses pièces sont présentes dans les collections du Museum of Modern Art ou du Guggenheim. Il vit aujourd'hui entre New-York et Bordeaux. •

Entrée libre. Ouvert du mardi au samedi et ce dimanche. Jusqu'au 18 septembre.

Infos : 06 66 08 04 80



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Arrangements

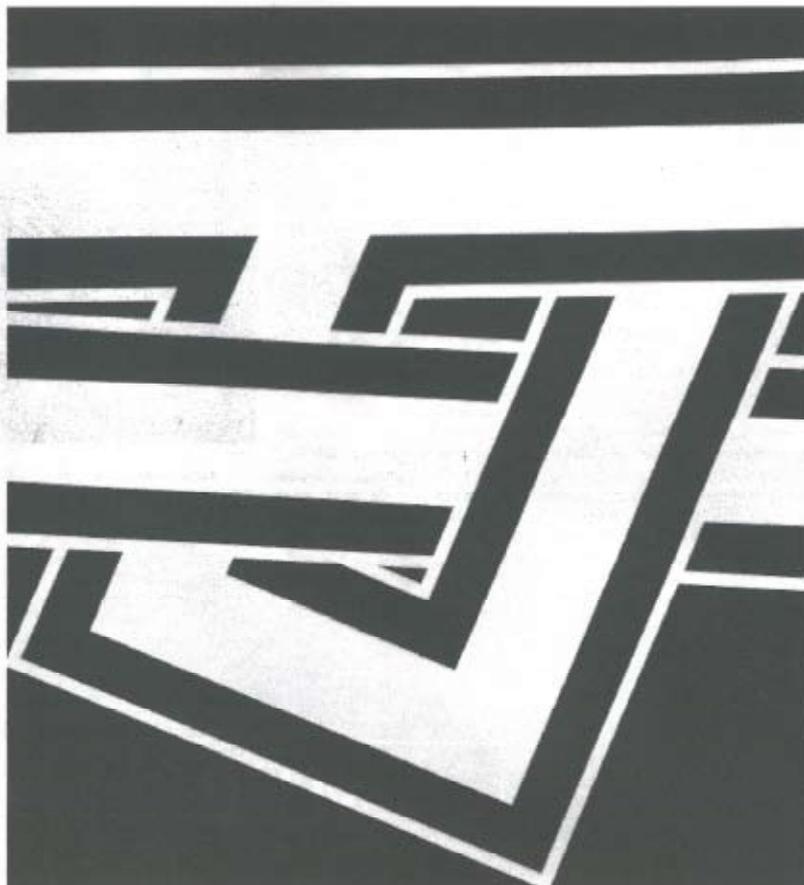


Cortex Athletico consacre la deuxième exposition personnelle à l'artiste d'origine américaine Pierre Clerk, né en 1928 à Atlanta. Jusqu'au 18 septembre, la galerie montre une dizaine de peintures de moyen et grand format sous la forme de deux ensembles distincts mais néanmoins inscrits dans une continuité : celle d'une recherche formelle qui s'enracine dans l'abstraction géométrique, le premier datant du début des années 1970 et le second de 2010. L'accrochage sépare dans des espaces différents les peintures historiques, en noir et blanc, qui donnent à voir des détails géométriques que l'on imagine faire partie d'un paysage graphique plus vaste. L'idée du plan serré sur un fragment isolé d'une construction n'est pas très loin. Les courbes et les angles ne se croisent pas. Les compositions puissantes et nettes semblent relatives à une mécanique bien ordonnée.

Parfois complexes, les compositions aboutissent toujours à un sentiment de simplicité formelle et d'unité dans lesquelles les toiles puisent leur force. Les œuvres récentes, elles, montrent des compositions toniques qui semblent offrir au regard du spectateur des constructions géométriques dans une version grand-angle. Elles reposent sur l'assemblage de fragments graphiques colorés où le blanc permet de faire apparaître le tout. Ici, les courbes et les angles font bon ménage. La sensation de désordre règne en maître. Les grandes dimensions font la démonstration à travers la composition et les couleurs du savoir-faire de Pierre Clerk.

Pierre Clerk, 70/78, jusqu'au samedi 18 septembre, Cortex Athletico.

Renseignements
05 56 94 31 89
www.cortexathletico.com



Grosse Si 1971 Acrylique sur toile 153 x 147 cm



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Armory Show, l'art contemporain XXL

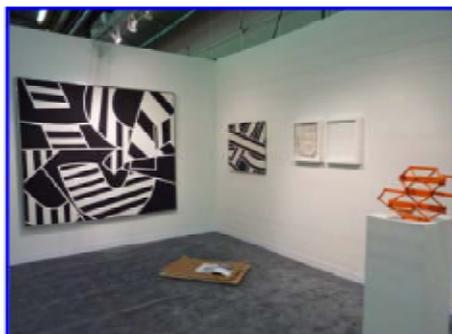
Posted By [Anaïs Davezac](#) On March 4, 2010 @ 3:30 pm In [Agenda](#), [Arts](#), [Expositions](#), [Guide](#) | [2 Comments](#)

Cette année, les hangars 92 et 94 auront l'accent allemand. En plus des 300 galeries venues d'environ 30 pays différents, l'Armory Show 2010 célèbre la ville de Berlin, avec plus de 20 galeries berlinoises qui exposent dans une section à part. "La foire doit trouver un angle pour attirer les visiteurs, nous avons donc décidé de mettre une ville en valeur chaque année", explique Katelijne Debacker, directrice de l'Armory.

Le lieu est immense. Dans les hangars des Piers 92 et 94, au dessus de l'Hudson, l'art se mélange à la nature. Vos yeux se baladent de bas en haut, de gauche à droite, au milieu de toutes ces galeries. Un conseil: accrochez-vous à votre plan. Sur la jetée 92, l'ambiance est "select", les galeries les plus connues au monde se regroupent, les prix de certaines oeuvres se comptent en millions de dollars. Dans le hangar 94, l'ambiance est plus détendue, entre photos, vidéos, peintures, sculptures il est possible de dénicher des oeuvres entre 5.000 et 20.000 dollars qui seront peut-être les Picasso ou Warhol de demain.

17 galeries françaises

De plus en plus de galeries françaises sont présentes, les grandes se mélangent aux petites, ici tout le monde est à la même échelle. La célèbre Galerie parisienne **Emmanuel Perrotin** connaît les lieux, "c'est la 8ème fois que nous participons à l'Armory Show et nous prenons toujours autant plaisir". L'ambiance est bonne, de nombreux visiteurs s'arrêtent pour les saluer et les féliciter.



[1] Pour la **Cortex Athletico** de Bordeaux c'est une première, "nous avons envoyé notre projet artistique et nous avons été très vite retenus, aujourd'hui nous sommes ravis, le stand est très bien placé", dit Thomas Bernard, représentante de la galerie. Elle expose Pierre Clerk artiste peintre et sculpteur de génie inspiré des plus grands comme Picasso, Matisse ou Mondrian. "Beaucoup de gens s'arrêtent et nous disent: mais c'est Pierre! Nous sentons vraiment l'intérêt des visiteurs" nous explique Thomas Bernard.

Présent dans les plus grands musées New-Yorkais, comme le Moma ou le Guggenheim, **Pierre Clerk** arrive serein et heureux d'être là. "J'aime cet endroit,

c'est intime, nous pouvons rencontrer, parler, échanger avec le public, c'est comme un grand club où tout le monde se retrouve" dit-il. "Je suis ici pour le plaisir, d'ailleurs je vais me balader pour voir mes collègues ainsi que leurs oeuvres". Pierre Clerk s'en va alors se mélanger à cette foule d'amateurs et de professionnels.

[2] Première fois aussi pour **Maxime Rossi**. Cet artiste français a fait le déplacement de France pour présenter ses oeuvres dont "No condom", des empreintes de souffle dans des préservatifs réalisées en porcelaine de Limoges émaillée, ces dix moulages de "capotes anglaises" gonflées tels des ballons sont présentes au stand **Anne de Villepoix**. L'Armory Show, dit-il "est impressionnant. C'est excitant de se retrouver au milieu d'autant de richesse artistique". Même si selon lui il y a "quelques écarts de conduite, la foire reste très homogène et les rencontres passionnantes".



Du 4 au 7 Mars 2010

Adresse: Piers 92 et 94 12th Avenue at 52nd Street



20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

SPÉCIAL **BORDEAUX**

Les mines d'or des galeries

Tendance. Bordeaux, nouveau foyer en vogue d'art contemporain ? L'engouement pour ces lieux d'exposition tend à le démontrer...



En vue. Thomas Bernard, directeur de Cortex Athletico.

Paris, fin octobre 2009. Une rumeur persistante agite le milieu de l'art contemporain : deux galeries bordelaises seraient à l'honneur de la FIAC (Foire internationale d'art contemporain) aux côtés de leurs homologues de Berlin, New York ou Bruxelles... Renseignements pris, les sceptiques doivent se rendre à l'évidence : Cortex Athletico et ACDC sont bien les deux seules galeries de province à être sélectionnées pour participer à la manifestation. Mieux encore : au même moment, Slick, la foire consacrée aux découvertes de la création contemporaine, accueille deux autres galeries de Bordeaux, Eponyme et Tinbox. Et une cinquième, Ilka Bree, est présente à Show Off, l'événement off de la FIAC.

Bordeaux deviendrait-elle une place forte de l'art contemporain ? « Cette ville possède tous les ingrédients pour faire mentir ceux qui imaginent que tout se passe à Paris », assure Thomas Bernard, de Cortex Athle-

tico. Parmi ces atouts figure une école des beaux-arts dont l'excellente réputation n'est pas usurpée. Mais aussi un FRAC et un CAPC-musée d'Art contemporain qui, depuis l'arrivée à leur tête de jeunes femmes dynamiques – Claire Jacquet et Charlotte Laubard –, semblent renaître de leurs cendres. « Nous avons apporté une énergie nouvelle, notamment par notre travail de médiation en direction de nouveaux publics, mais aussi en donnant un nouvel éclairage à la scène locale », explique Charlotte Laubard, directrice du CAPC.

Ce terreau fertile a donc permis l'éclosion de galeries toujours plus nombreuses. Loin d'être concurrentes, elles se plaisent à se rapprocher les unes des autres. Thomas Bernard est ainsi à l'origine de l'arrivée dans le port de la Lune d'ACDC, qui a quitté Brest en 2009. « Mon vœu est d'avoir une galerie qui compte en Europe, tout en conservant une pointe d'accent bordelais. Mais nous ne pouvons nous développer que

si les autres se développent aussi », explique-t-il. D'autant que ces galeries partagent une ambition commune : « Imposer sur la scène internationale les artistes auxquels nous croyons », résume Emeric Ducreux, d'ACDC.

Arthotèque. Outre ces galeries et ces grandes institutions, des structures plus confidentielles mettent aussi l'art contemporain à l'honneur. C'est notamment le cas du lieu A suivre et de l'Espace 29 – tous deux gérés par des artistes bordelais – et de la librairie-galerie La Mauvaise Réputation. Ou encore de l'arthotèque de Pessac, qui possède un remarquable fonds de 600 œuvres, louées pour une durée déterminée à des particuliers, des entreprises ou des associations. « L'arthotèque est un lieu de sensibilisation qui s'adresse à ceux qui n'ont pas l'habitude de l'art contemporain », explique Corinne Veysière, l'une des responsables de l'établissement. Le tissu associatif n'est pas en reste : les œuvres produites par Buy-Sellf, une association de soutien à la production artistique, ont ainsi les honneurs du CAPC jusqu'au 10 mai.

Enfin, et surtout, Bordeaux a vu naître des artistes dont la réputation a largement dépassé les frontières de l'Hexagone. Parmi lesquels Benoît Maire, Chantal Raguet, Laurent Le Deunff ou encore Nicolas Milhé, dont l'œuvre « Respublica » a été mise à l'honneur à l'occasion d'Evento. La plupart ont été ou sont encore exposés dans les galeries de Bordeaux. « Mais si nous soutenons des Bordelais, ce n'est pas par régionalisme, c'est parce qu'ils ont du talent ! » certifie Emeric Ducreux.

Reste une ombre au tableau de l'art contemporain : il manque à Bordeaux des résidences d'artistes. « Si nous ne faisons pas venir ici des artistes étrangers, les artistes bordelais n'iront pas ailleurs », souligne Charlotte Laubard ■ PASCAL MATED
www.cortexathletico.com.
www.galerieacdc.com.



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

EXPOSITION. Tous les artistes de la galerie Cortex Athletico sauf un sont réunis dans une exposition sans ambition théorique mais pleine de désir pour les oeuvres

Fête de famille



« Pierre », de Benoît Maire, à voir jusqu'au 20 février. (photo dr)

« Nous avons besoin de nous faire plaisir avec le lieu, de ne pas tout le temps se passer la cervelle au presse-citron pour que tout tombe juste », explique Thomas Bernard. L'exposition « Matériaux divers et autres bonnes nouvelles », consacrée à la douzaine d'artistes de la galerie Cortex Athletico est comme une fête de famille.

Tout s'est passé entre soi. Chaque membre de l'équipe, permanent, stagiaire ou contractant régulier a pu choisir l'oeuvre qui lui plaisait. Résultat, il n'y a pas de propos théorique ni de rapprochements lourds de sens, juste le besoin manifesté de fêter ensemble une année 2009 qui a été bien remplie et une série de bonnes nouvelles. En effet 2010 va amener un renforcement de l'image internationale de la galerie qui participe bientôt à l'Armory Show de New York et à une section plus prestigieuse de la foire de Bâle.

Pas encore vues à Bordeaux

À l'exception de la pièce de Damien Mazières, un panneau en lanières de verre découpées, pratiquement aucune des autres, puisées dans un stock d'un millier, n'avait encore été vue à Bordeaux. Le rapprochement des oeuvres est purement visuel., aucune ne prétend incarner une tendance ou une catégorie. Dans la grande salle centrale, le dispositif mi-technologique mi-pictural du store rouge de Mazières cohabite avec les formes architecturales évidées du Japonais Mashide Otani, une belle main hybride de Benoit Maire, donnanter et recevante à la fois, et les avions de Chantale Raguët, imprégnés d'autobiographie (un sien grand-père était pilote dans l'armée) et de goût pour les images collectionnées, auxquels font écho quatre peintures de Frank Eon superposant modélisations architecturales et formes abstraites.

Au fil d'un parcours que rien n'impose, le visiteur découvre les filaments délicats et le bruitage intimiste de Rolf Julius, des dessins de Stéphanie Cherpin préparatoires à certaines oeuvres déjà exposées, la géométrie de Pierre Clerk, une photo. un peu ironique de Charles Mason, des tirages de Fogarasi et des dessins préparatoires aux peintures de Gicquel.

Seul manque à l'appel Benoit Descottes dont une série inachevée est gardée dans un lutrin. L'ensemble n'est pas emblématique de la galerie mais il juxtapose des pans de son histoire avec une décontraction de bon aloi.

Jusqu'au 20 février, Cortex Athletico, rue Ferrère à Bordeaux. 05 56 94 31 89

Auteur : Dominique Godfrey



20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Panorama **création**



Pierre Clerk devant la toile *Cygn* (1972).

L'exposition de Pierre Clerk à la galerie Cortex Athletico, février 2009.



Lot-et-Garonne / **Pierre Clerk, il était une fois l'Amérique**

Dans les vapeurs d'une vallée du Lot aux airs de Toscane, l'Américain Pierre Clerk a installé ses quartiers d'été. Par-delà le temps et la géographie, ses compositions mathématiques dialoguent avec la nature et le patrimoine.

La Toscane avec vue sur le Lot

Lorsque vous découvrez pour la première fois les peintures de Pierre Clerk, à la géométrie économe et rigoureuse, vous songeriez davantage à rencontrer un artiste distant, secret, un esprit cérébral retranché derrière son travail. Seulement voilà : brisant la glace et serrant la main de l'homme, vous percevez aux premières intonations sa voix douce et chaleureuse, doublée d'un fort accent américain que pimente un rire amical. Le jeune octogénaire s'avère amateur de bons vins, joueur de tennis, fervent jardinier – il cultive son propre maïs importé des États-Unis – et, accessoirement, être un très grand

artiste. On doit à Thomas Bernard, directeur de la galerie bordelaise Cortex Athletico, d'avoir fait connaître Pierre Clerk au public aquitain. Car si, chez nous, il est un quasi inconnu, ses œuvres figurent au panthéon des plus prestigieuses collections d'outre-Atlantique¹.

Pierre et sa femme Linda vivent à Manhattan six à huit mois de l'année. Le reste du temps, ils prennent leurs quartiers d'été dans le Lot-et-Garonne qu'ils ont découvert grâce à des amis anglo-saxons. Leur propriété se situe sur les hauteurs du Pays de Serres dont les plateaux calcaires escarpés abritent de coquets nids d'aigle, tel la bastide de Pujols, à

quelques battements d'ailes en direction de l'Agenais. Au pic du Pech de la Borde, une poignée de domaines compose le hameau du Laurier. Pierre dit avoir retrouvé ici le charme de la Toscane où il vécut jeune homme, après avoir grandi à Atlanta, puis à Montréal. C'est vrai que, depuis le vaste parc encadré d'ifs et de murets en pierres sèches, les lointains vapeurs de la vallée du Lot ont un petit air des glacis de la peinture d'autrefois. Ceux qui, par exemple, animent les fonds des portraits d'un Piero della Francesca, génie de la Renaissance italienne dont Pierre apprécie passionnément la grande maîtrise technique et intellectuelle.

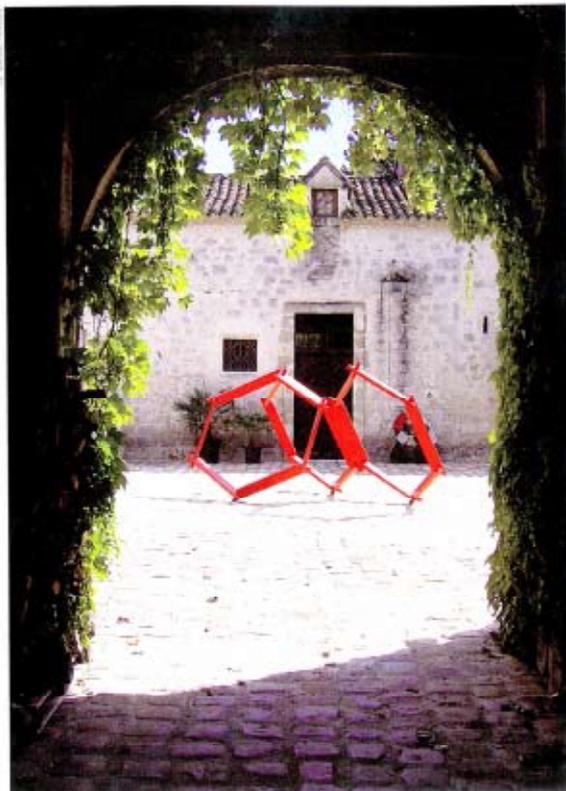
Les Trente Glorieuses de Manhattan

Ses premières expositions démarrent au milieu des années 1950, à Florence, puis il voyage à Milan, Venise, Paris, avant de rejoindre New York. Déjà, il a fait le choix de s'exprimer à travers l'abstraction et la couleur pure, les formes simples. Ses influences viennent des grands maîtres de la modernité européenne : Matisse, Léger, Brancusi, Mondrian. Beaucoup de ces créateurs ont fui le nazisme pour se réfugier aux États-Unis où leur présence va profondément marquer les nouvelles générations d'artistes américains. Après guerre, New York



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com



Dans la propriété, les sculptures dialoguent avec leur décor patrimonial.



Deconstructhedra (200), sculpture dans le jardin.

et Manhattan deviennent le centre du monde en matière d'avant-garde. Les artistes sont « Pop », « Hard Edge² », conceptuels, minimalistes... Ils aménagent leurs ateliers à l'intérieur d'usines désaffectées, dans des quartiers très peu fréquentables devenus célèbres par la suite. *SoHo*, bien sûr, et avant *Bowery*, *Lower East Side*, où se croisent Rothko, Lichtenstein, et bien d'autres encore, tous désormais entrés dans la grande histoire de l'art. Quand il se remémore sans nostalgie cette bohème effervescente, dont il fut l'un des acteurs, Pierre évoque un *minestrone fraternel*. « Ce sont aussi les Trente Glorieuses de l'Amérique », précise Thomas Bernard, celle des grandes compagnies pétrolières, des banques et de l'industrie automobile. Les peintres décorent les halls des gratte-ciels, sur les parvis on

érige des sculptures monumentales, à l'image de celles de Calder dont on retrouve la ligne claire et optimiste dans certaines constructions de Pierre.

Une œuvre qui traverse le temps

Finalement, rien de moins austère que l'œuvre de cet Américain issu d'une lignée prestigieuse d'ancêtres écossais. Cérébral, il l'est, c'est certain. Les peintures ne voient le jour qu'après un nombre incalculable d'études préparatoires dont l'épure est agrandie au moyen d'un rétroprojecteur en larges aplats de couleur. Ce goût pour les choses équilibrées lui vient probablement de son père architecte. Beaucoup de ses créations en trois dimensions fonctionnent sur le principe de pièces de mecano élaborées à partir de petits éléments prédécoupés. Pierre Clerk admire les bucky balls de

Buckminster Fuller³, ces dômes à facettes aux formes de molécules qui ont inspiré la Géode de la Cité des Sciences de Paris. Dans le calme de la propriété du Laurier, l'art est ici partout chez lui. Deux formes rayées tutoyant la silhouette altière d'un pin parasol annoncent un parc de sculptures. L'ancienne grange, réaménagée en atelier, regorge de pièces en cours d'élaboration ou de toiles emballées soigneusement. À l'intérieur de la maison, une très belle demeure de maître probablement du XVIII^e siècle, pas un salon ou une chambre sans une œuvre dialoguant avec les cheminées et les murs en pierre de taille. Pierre Clerk a également réalisé des tapisseries, du mobilier, sans compter qu'avec son épouse Linda ce sont des collectionneurs d'objets rares... Et des amoureux du patrimoine ! La charmante église voisine au

chœur roman leur a inspiré avec quelques amis une croisade pour la sauvegarde des chapelles anciennes du département. En Américains pragmatiques, ils ont tenté d'emblée de rallier le *World Monuments Fund* à leur cause !

À chaque nouveau séjour dans le Lot-et-Garonne, Pierre Clerk rapatrie le fonds qui constituait son atelier de Manhattan. La nécessité s'est rapidement imposée d'établir l'inventaire d'un ensemble qui compte déjà près de 2 000 pièces. Thomas Bernard en est à l'initiative et ce n'est pas tout à fait par hasard si Pierre Clerk a été exposé sous la bannière de Cortex Athletico dont la notoriété s'est pourtant forgée sur de jeunes talents. Outre qu'il existe un revival pour les années 1970, période d'expérimentation radicale, c'est aussi

• Le Festin n°71 • 5


cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

inorama **création**



esquisses et vues d'atelier.



le rôle d'un galeriste de montrer comment le langage d'un artiste traverse le temps. On est frappé par les parentés entre les puissants graphismes de Pierre et les cercles colorés de Franck Eon (né en 1961). Ce n'est donc pas non plus un hasard s'ils se retrouvent tous deux cet automne sur le stand de la galerie bordelaise à la Foire internationale d'art contemporain de Paris. Une seconde jeunesse pour cet oncle d'Amérique, toujours en quête de l'essentiel : d'une ligne, celle où l'art et la vie se confondent, dans une fidélité sans faille à eux-mêmes.

 **Benoit Hermet**

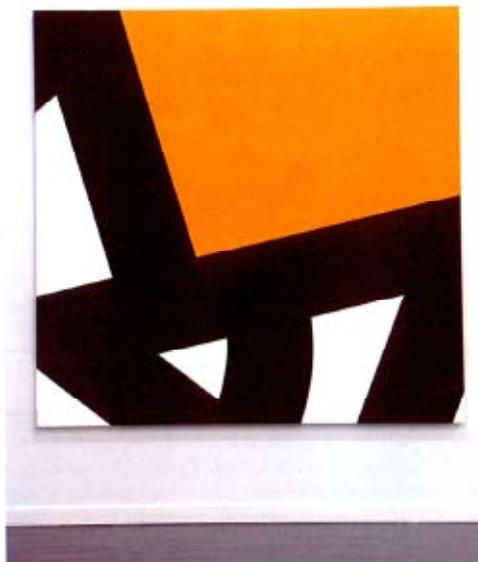
1. Entre autres salles du Museum of Modern Art, du Solomon R. Guggenheim Museum, de la Chase Manhattan Bank, l'une des plus importantes au monde en matière d'art contemporain.

2. *Abord Edge* ou « limite nette ». Coordonat de peinture abstraite dont les représentants les plus connus sont Frank Stella ou Ellsworth Kelly.

3. Richard Buckminster Fuller (1892-1983) était un architecte américain également designer, inventeur et écrivain.

**Foire internationale
d'art contemporain de Paris (FIAC)**
Du 22 au 25 octobre 2009

La galerie Cortex Athletico est accompagnée cette année par la galerie ACDC, installée récemment à Bordeaux après plusieurs années d'activité à Brest.
www.cortexathletico.com
www.galeriacdc.com



TIC, 1977, acrylique sur toile.

ARTS MIXTES

PIERRE CLERK : CONSTRUCTS



La galerie Cortex Athletico présente jusqu'à mi-avril une série de peintures et de sculptures, réalisées entre 1970 et 1977, de l'artiste américain de renommée internationale, Pierre Clerk. L'artiste a compris et digéré tous les courants de son époque l'expressionnisme abstrait, le minimalisme, le post-minimalisme, l'art conceptuel, son langage plastique graphique et abstrait est nourri de ces influences mais son style joue avec les courbes, les volumes et les couleurs. A découvrir sans plus tarder !

*Entrée libre. Tlj sf dim. et lun.
de 12 h à 19 h, jusqu'au 19-4 au
Cortex Athletico, 20, rue Ferrère,
Bordeaux. 05 56 94 31 89.*



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

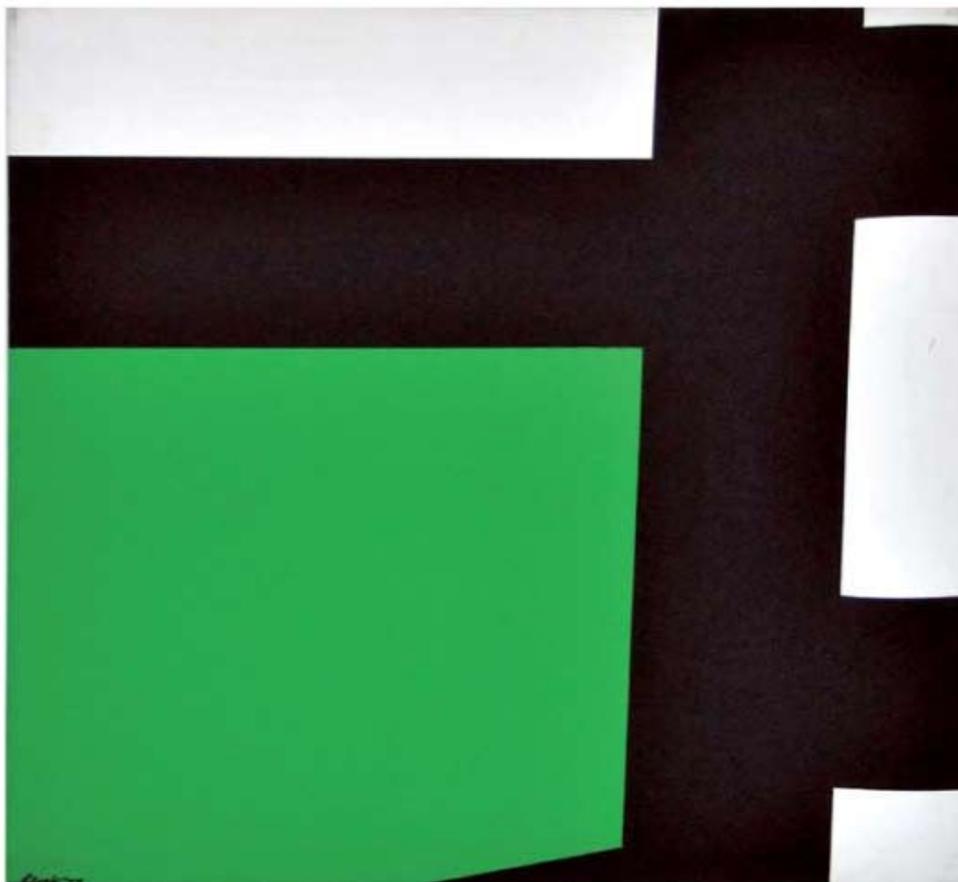
Réinventer les supports.

Tina Not Rosen

LA NOUVELLE STAR

Jusqu'au dimanche 19 avril, Cortex Athletico accueille les peintures de Pierre Clerk. Né en 1928 à Atlanta, Géorgie, son travail est présent dans les prestigieuses collections américaines et canadiennes comme celle du MOMA, du Guggenheim, du Whitney Museum of American Art ou du Montreal Museum of Fine Arts. Clerk a longtemps vécu à New York où il a eu plusieurs ateliers et côtoyé Max Ernst, Mark Rothko, Robert Rauschenberg, Robert Indiana... Aujourd'hui, à 81 ans, installé depuis une quinzaine d'années dans un priuré niché dans le département du Lot-et-Garonne, il vit entouré de ses œuvres dont le total avoisinerait les deux mille pièces stockées dans de parfaites conditions ! Clerk a toujours refusé de se faire représenter par un galeriste. Selon Thomas Bernard, fondateur de Cortex Athletico, « son œuvre témoigne d'une recherche formelle cohérente tout en ayant su puiser dans les grandes tendances de son époque (Expressionnisme Abstrait, Minimalisme, Post Minimalisme, Art Conceptuel...) ». En accord avec l'artiste, la galerie a choisi de montrer un ensemble homogène de peintures étonnamment bien conservées, réalisées entre 1970 et 1977. Des jaunes, des bleus, des rouges, des verts, du noir et blanc, des courbes et des lignes structurent des compositions géométriques toniques, graphiques voire musicales qui témoignent d'un savoir-faire lié à une pratique d'atelier. Cette série donne à voir une recherche qui s'enracine dans le principe d'une variation sur un même thème. L'exposition, qui succède à 1929 de Benoit Maire (*SPIRIT #47*), vient rompre avec la démarche prospective dans laquelle s'est illustrée la galerie jusqu'à aujourd'hui. Elle met en cohérence des choix artistiques en faisant apparaître une généalogie, notamment dans le domaine de la peinture, avec des artistes comme Franck Éon ou encore Damien Mazières.

Pierre Clerk, *Constructs*,
jusqu'au dimanche 19 avril, Cortex Athletico,
Renseignements 05 56 94 31 89 www.cortexathletico.com



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Pierre Clerk sur les murs de la Galerie Cortex Athlético

Que puis je dire si ce n'est que tout à été déjà analysé sur les peintures de Pierre Clerk... Je m'intéresse plus à l'ambiance grâce a toutes ces couleurs et l'accueil de l'équipe de la Galerie Cortex Athlético à Bordeaux.

L'endroit est peint de couleurs blanc titane et l'atmosphère est très contemporaine, voire New Yorkaise ! Le summum de représentation en Arts plastique et qui pourrait être montré sur le podium dans la région bordelaise. La peinture de Clerk est puissante, et aux travers du temps, elle n'a perdu aucun éclat (1970) elle reflète toujours une énorme capacité avant-gardiste, la preuve : elle est toujours d'actualité. Géométrie, Asymétrie, les bleues de Céruléum, les roses Tyrien, les jaunes citron et d'autres tons encore. La peinture est fragmentée par des lignes opposantes de couleur noire, laissant apparaître les blancs qui suggèrent l'incroyable tonalité des matières colorées. New York est à Bordeaux, les rails des tramways sont sur nos têtes et il ne manque que le bruit des trams, leurs aciers trempés résonnent dans les peinture de Pierre Clerk. Je suis aussi très intrigué par les sculptures d'acier, atomes et alvéoles représentent à la limite, des globules sanguines, trempes dans des bacs de couleurs, les tons sont aussi primaires que ses peintures. L'espace de ses modules est occupé par des vides dont l'acier énergique, voire palpable sur ces mobiles. Etablies comme des alvéoles d'une ruche, l'artiste m'explique humblement qu'il en fait des très grandes, jusqu'à 2 mètres de haut. **Stéphan Urtizvérea** : Mais alors, il faut une grue pour les déplacer ? **Pierre Clerk** : Oui et c'est là toute la signification qui l'emporte et qui prend forme. **Stéphan Urtizvérea** : Donc votre signature est très lourde ? **Pierre Clerk** : Ah !

L'ambiance de la soirée est lancée quand le DJ laisse résonner Prince, Costes... Les langages sont inexorablement culturels et pédagogiques, tous âges confondus. Nous sommes en présence d'un vernissage doté d'une grande expérience et en face d'une réalité, une Galerie Show d'actualisation moderne et prévoyante, sachant palier avec l'internationalisation et la bourse de l'art. Dix artistes travaillent en permanence pour la Galerie. **Cortex Athlético** : Les collectionneurs ne viennent pas à Bordeaux pour acheter, nous devons les démarcher. Je fais le tour des expositions de Bordeaux deux fois par semaine et sachez que nous avons de très grands artistes sur la région, la diversité des choix et des expressions sont multiples.

Un dernier regard sur les bureaux où sont alignés quatre ordinateurs et leurs opérateurs qui fonctionnent en ligne et en permanence. Chapeau bas à toute l'équipe du Cortex Athlético, du grand professionnalisme.

Stéphan Urtizvérea



cortex
athlético

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

☛ L'artiste international Pierre Clerk expose dans une galerie bordelaise



Le fait est suffisamment rare pour être souligné. Le peintre Pierre Clerk, dont la renommée n'est plus à faire, expose en ce moment à Bordeaux, dans une "petite" galerie, "Cortex Athletico", dirigée par une jeune équipe, qui commence à compter dans le milieu.

Située 20 rue Ferrère à Bordeaux, en face du CAPC, la galerie "Cortex Athletico" s'est fait un nom ces dernières années et a démontré sa force à faire connaître et grandir de jeunes artistes. Mais, aujourd'hui, alors que le marché de l'art est "déprimé" par la crise économique, "nous avons

voulu montrer que nos bases sont solides avec des artistes reconnus comme Pierre Clerk", souligne Thomas Bernard, directeur de Cortex Athletico, 34 ans. Pour cet artiste New-Yorkais de 80 ans, cette exposition à Bordeaux est une première. Pierre Clerk a plutôt l'habitude d'exposer au prestigieux Museum of modern art, National gallery of Canada, Whitney museum of american art... Pour autant, la région est loin de lui être inconnue. Il partage sa vie entre New York et le Lot-et-Garonne, où il a une résidence secondaire.

"What you see, it's what you see"

Du 26 février au 19 avril, des oeuvres de Pierre Clerk sont donc présentées au grand public. Il s'agit d'une série de 14 peintures réalisées entre 1970 et 1977. On découvre ainsi cette oeuvre originale, fondée sur un langage linéaire et graphique, souvent à contre-courant des créations de l'époque. Il retranscrit dans ses tableaux un certain graphisme spatial, inspiré de Brancusi, du cubisme de Picasso, du néoplasticisme de Mondrian et Van Doesburg et des idéogrammes chinois, qui atteint des dimensions parfois monumentales. Les lignes horizontales, verticales, les courbes géométriques de ses toiles ont un caractère objectif et spectaculaire. Son oeuvre étonne, surprend et attire l'oeil de l'amateur d'art. Difficile d'y rester insensible. Quant à la signification des tableaux, "what you see, it's what you see", répond Pierre Clerk. En clair, chacun peut interpréter l'oeuvre à sa façon. Il n'y a pas de Vérité.

Nicolas César



20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

L'image directe

PEINTURE

La galerie Cortex Athletico inaugure aujourd'hui l'exposition de Pierre Clerk, jamais exposé en France

Avec l'Américain Pierre Clerk, on se situe bien moins dans le puzzle cérébral de son prédécesseur Benoît Maire que dans une perception sensible et immédiate. La formalité s'éclate et s'engouffre de manière rétinienne au travers de toiles d'acryliques, combinant prismes rectangulaires et segments circulaires. Ceux-ci sont souvent campés de manière oblique dans une esthétique s'inspirant de Theo Van Doesburg et de Piet Mondrian notamment.

Au sol, trois structures d'acier, peintes de couleur rouge ou jaune s'emboîtent d'arêtes de polygones dans une récurrence moléculaire et architecturale. Datant des années 2000 ces dernières s'assemblent spontanément aux peintures des années 70-77, dont l'âge n'est perceptible qu'à travers de minces signes d'usure. La couleur, elle, demeure



Plusieurs œuvres de Pierre Clerk appartiennent aux collections de grands musées américains. PHOTO DR

et trahit un savoir faire rigoureux. Résidant aujourd'hui dans le Lot-et-Garonne, cet Américain né en 1928 à Atlanta compte ses œuvres parmi les collections du Whitney Museum of American Art ou encore du Museum of Modern Art pour n'en citer que quelques-uns. Le choix d'une figure telle que Clerk, apparaît comme une volonté d'asseoir une forme d'introspection historique, de

déjouer les attentes attendues tout en appuyant une singularité identitaire, garant de l'indice confiance dans une conjoncture fébrile et confuse. Vernissage aujourd'hui à partir de 19 heures. **Anna Maisonneuve**

Visible jusqu'au 19 avril, 20, rue Ferrère, Bordeaux. Ouvert du mardi au samedi de 12 heures à 19 heures et sur rendez-vous au 05 56 94 31 89.



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Une leçon de sagesse



Oubliez la Kate Moss clinquante de Marc Quinn ou le *Veau d'or* de Damien Hirst ! Finies les grandes tartines absconses, les œuvres volatiles ou boursouflées ! Le mot d'ordre ? Profil bas. Le PDG du groupe de communication Publicis, Maurice Lévy, confiait récemment au *Monde* : « *Le consommateur est en train d'entrer dans l'ère du non : "Non, je ne peux pas tout avoir. Non, je ne peux pas me le permettre..."* » Idem pour les collectionneurs, gagnés par la frilosité.

Art & dollars

Roxana Azimi

Ces derniers se rabattent sur les valeurs sûres, celles qui tiennent au corps et à l'esprit. Certains poussent encore plus loin le jeu de la rétrospective en exhumant des artistes oubliés dans les dédales de l'histoire et du marché. L'heure est au *revival*, orchestré souvent par de jeunes galeries comme gb agency, Cortex Athletico ou Jocelyn Wolff. En fourrageant dans les recoins des années 1960 et 1970, ces derniers ont déniché des artistes passionnants mais discrets. Pour Jocelyn Wolff, qui a jeté un coup de projecteur sur l'Allemand Franz Erhard Walther, l'idée est de « *préférer l'original à la copie, le texte fondateur au commentaire* ».

« *C'est important de savoir d'où l'on vient. On a besoin de gens qui ont parlé de façon libre et forte, parce qu'aujourd'hui, on ne parle pas. On a perdu notre liberté. Les années 1960 ont créé des gens libres, mais cette époque-là ne les a pas reconnus* », indique Nathalie Boutin, la codirectrice de gb agency. Celle-ci a ainsi révélé avec bonheur un minimaliste décalé comme Robert Breer.

De son côté, Cortex Athletico expose Pierre Clerk à partir du 27 février. Bien qu'il figure dans les collections du Museum of Modern Art, du Whitney ou encore du Guggenheim, ce peintre abstrait de 81 ans est inconnu en Europe.

Même regain d'intérêt pour la star de la Beat Generation, Wallace Berman, présenté par la galerie Frank Elbaz jusqu'au 10 mars ou le collectif General Idea que la galerie Frédéric Giroux propose à la Foire de Bâle en juin prochain. On l'aura compris, en 2009, les vieux de la vieille contre-attaquent. ■



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com